

# L'ARCHE

## SOUS L'ARC-EN-CIEL

Revue trimestrielle du Foyer  
Notre-Dame des Sans-Abri  
**2,50€**

n° 270 - décembre 2021

### GRAND ANGLE

**Une journée  
aux bains-douches**

*page 10*

### REGARDS CROISÉS

**La rencontre de  
Billal et Claudine**

*page 14*

### L'INVITÉE

**Annaïg Abjean,  
Directrice de la MRIE**

*page 28*

Noémie, bénévole  
à la Halte de  
Nuit l'Escale  
lors du premier  
confinement.



# Bénévoles, qui êtes-vous ?

*Dossier page 16*

# ABONNEZ-VOUS À L'HEBDO TRIBUNE DE LYON

52 NUMÉROS



25 SUPPLÉMENTS



**EXIT MAG**  
Le mensuel  
de vos **sorties**  
lyonnaises  
tous les derniers  
jeudis du mois

**GRAINS DE SEL**  
Le mensuel  
urbain des  
**familles** tous les  
premiers jeudis du  
mois



## LES GUIDES THÉMATIQUES

- Emploi et formation
- Création d'entreprise
- Immobilier
- Santé, etc.

POUR 65€/AN,  
RECEVEZ VOTRE MAGAZINE  
CHAQUE JEUDI CHEZ VOUS !

DÉCOUVREZ LES FORMULES  
D'ABONNEMENT SUR NOTRE SITE  
[WWW.TRIBUNEDELYON.FR](http://WWW.TRIBUNEDELYON.FR)

## SOMMAIRE



Une journée  
aux bains-  
douches de  
Villeurbanne  
P.10

## ACTUALITÉ

- 04 Sur le vif
- 06 Le Foyer en action
- 09 Tableau de bord
- 10 Grand angle. Une journée aux bains-douches
- 13 Un homme/une vie: Claude
- 14 Regards croisés. Billal et Claudine



## DOSSIER BÉNÉVOLES QUI ÊTES-VOUS?

Les associations et leurs bénévoles ont subi de plein fouet l'arrêt des activités lié aux confinements successifs. P. 16 À 23



Marie-Colette,  
infirmière  
bénévole  
« Je suis un  
maillon dans  
la chaîne de la  
solidarité »  
P.25

## ENGAGÉS

- 24 Amrita Topsy, un parcours cousu main...
- 25 Marie-Colette, infirmière bénévole
- 26 Jacqueline donne des objets
- 29 Médias
- 28 L'invitée, Annaïg Abjean
- 30 Spiritualité

## ÉDITO



DOMINIQUE DELMAS,  
PRÉSIDENT DU FOYER  
NOTRE-DAME DES SANS-ABRI

## En attendant 2022

Avec l'arrivée de l'hiver et des premiers frimas, il est temps d'ébaucher le bilan de cette année qui s'achève.

Notre association est bien en route pour continuer la mission que nous a laissée Gabriel Rosset il y a maintenant plus de 70 ans.

### Merci aux bénévoles

Mais pour mener à bon port ce formidable bateau, nous avons besoin de l'énergie et de la foi de tous les Bénévoles qui, au quotidien, se dévouent aux côtés des Passagers et des Salariés, dans nos accueils de jour, hébergements, dispositifs d'insertion, Bric à Brac ou Bike.

Qu'ils soient sûrs de notre gratitude et de nos remerciements, au soir de la Grande Vente, ces Journées d'Entraide qui au dire de tous et malgré le changement de lieu, fut un grand succès de la solidarité, de la convivialité et de l'amitié.

### Merci aux donateurs

Un grand merci aussi à nos donateurs et nos mécènes qui, alors qu'il ne reste que quelques jours en cette fin d'année, continuent par leur générosité à nous apporter leur indéfectible soutien ô combien nécessaire !

Et puisque ce numéro sera dans vos boîtes aux lettres d'ici fin décembre, je vous souhaite à vous et vos familles, un bon et joyeux Noël.

Bonnes Fêtes à tous.

« ICI, LES BÉNÉVOLES APPORTENT LE NOMBRE, LA FORCE, LE DÉVOUEMENT, LES IDÉES, TOUT UN ÉDIFICE DONT LES PROFESSIONNELS SONT LES PILIERS. » **GABRIEL ROSSET**

« J'ai acheté des jeux pour Noël, avec un peu d'avance, comme ça, les enfants seront gâtés. J'ai également trouvé un peu de vaisselle et un super buffet — Rénové par vos ateliers, je l'ai encore plus apprécié. Bravo pour votre travail! »

Simon. Un client heureux (et salarié d'Envie, un de nos partenaires)

« Cliente au Bric à Brac de Vaise depuis 15 ans, je suis agréablement surprise de voir autant de monde à l'entrée depuis ce matin. Je vous souhaite une belle journée! »

Frédérique. Une cliente fidèle

« C'est une très bonne initiative. D'abord, l'année dernière ça n'avait pas pu avoir lieu, et donc je me réjouis que tout ce qui a pu être collecté, ce qui a pu être réparé, ce qui a pu être agencé, puisse être proposé à la vente aujourd'hui avec évidemment en perspective des actions de solidarité. J'ai trouvé mon bonheur, beaucoup de bonheur, c'est pour ça que je rentre, avant que cela ne devienne déraisonnable. »

Pascal Mailhos. Préfet du de la Région Auvergne-Rhône-Alpes

« Je trouve que dans la qualité de ce qui est proposé aujourd'hui à la vente par des gens qui sont enthousiastes et par ailleurs les enjeux autour du réemploi, c'est un événement parfaitement en phase avec les attentes des uns et des autres à la veille des fêtes de fin d'année. Bravo pour la modernité de cet événement. »

Cédric Van Styvendael. Maire de Villeurbanne



Christel Bonnet a trouvé des livres anciens

« La Grande Vente c'est une nouvelle vie donnée à des objets que des personnes peuvent acquérir à un prix intéressant. Et cela permet

d'avoir des crédits pour Le Foyer afin d'acheter des choses pour des personnes qui n'ont rien... »

Christel Bonnet. Directrice de la Direction départementale de l'emploi, du travail et des solidarités (DDETS)

« Si elle nous avait vraiment manqué en 2020, la Grande Vente avait encore plus manqué aux milliers de personnes accompagnées par Le Foyer! Une nouvelle édition des Journées d'Entraide c'est l'occasion aussi de se faire plaisir et de faire plaisir. »

Sandrine Runel. Adjointe à la Solidarité et inclusion sociale à la Mairie de Lyon, via son compte Facebook



JOSLINE

2 juillet 2021

15 h 54 à la Résidence de Dardilly

PHOTO DU SERVICE COMMUNICATION POUR LA SÉRIE LES HÉROS DU FOYER

Josline est Passagère du centre d'hébergement de Dardilly. D'origine congolaise, elle est arrivée en France en 2016 accompagnée de son mari et de ses deux enfants. Depuis deux ans, elle est hébergée au Foyer. L'équipe l'aide dans ses démarches administratives, dans sa recherche d'emploi et d'appartement. Ici, elle se sent à l'aise, presque comme chez elle. Son projet pour demain c'est de trouver un bon travail et une belle maison pour y accueillir ses enfants et son mari. Et être enfin bien intégrée.

N'hésitez pas à nous écrire sur [www.fnds.org](http://www.fnds.org) et suivez-nous sur les réseaux sociaux   

## CoCon, un nouvel espace pour prendre son envol

Des personnes sans logement, vivant actuellement à la rue ou dans des solutions d'habitat précaires, vont bientôt pouvoir co-construire leur avenir.

Le Foyer collabore depuis 2 ans avec l'association d'architectes Quatorze d'une part et l'Université Lyon III d'autre part, pour créer dans la métropole lyonnaise un tiers-lieu. Il doit regrouper un hébergement sous forme de micro-maisons en ossature bois et des espaces partagés à usages multiples. En partie ouvert sur le

quartier, ce projet est co-conçu et co-construit en chantier participatif par les futurs résidents avec des voisins solidaires volontaires. C'est route de Genas à Vaulx-en-Velin que les prémices de ce projet vont voir le jour sur un terrain prêté pendant trois ans par Sier Constructeur, sur lequel est construite une maison. Celle-ci, après avoir bénéficié d'un rafraîchissement avec l'aide d'une équipe de bénévoles de Biomérieux mobilisée dans le cadre de L'Entreprise des Possibles, accueillera une famille à l'étage. Le rez-de-chaussée logera

quant à lui trois salariés en insertion professionnelle de Premières Heures en Chantier. Sur le terrain, l'installation de quatre tiny houses est prévue pour loger des personnes réfugiées statutaires, isolées ou en couple.

Ce programme est baptisé CoCon, un nom qui évoque autant l'essor des bénéficiaires que les principes de co-conception et de co-construction du projet. Il s'inscrit dans la démarche « Merging Horizon 2020 », autour des initiatives d'accueil de migrants. ■



## Histoires de nos héros



### LES CAFÉS DU MONDE NOUVEAU #4

Le nouvel épisode de la série de podcasts avec Lyon Demain « Les Cafés du Monde Nouveau » se déroule au Centre Gabriel Rosset. C'est dans le quartier de la Guillotière dans le 7e arrondissement de Lyon, Le premier centre d'accueil du Foyer Notre-Dame des Sans-Abri a ouvert

ses portes le 23 décembre 1950. Depuis, il ne les a jamais refermées. Bénévoles, salariés, salariés en insertion et Passagers font de ce lieu historique une terre d'accueil propice à démarrer une nouvelle vie.

Découvrez cette visite sonore sur [www.fnDSA.org](http://www.fnDSA.org) rubrique Podcasts



## Atelier vélo : « I'm free ! » disent les jeunes

Les étudiants boursiers et les jeunes en difficulté entre 18 et 25 ans peuvent désormais compter sur le prêt de vélos pour les aider dans leurs déplacements. Baptisé freevélo'v, ce dispositif unique en Europe ambitionne d'équiper 10 000 jeunes métropolitains ayant de faibles revenus, en mal de mobilité.

Le Foyer, avec son atelier Vélo, participe à cet élan en assurant la réparation et la maintenance de freevélo'v. Le Bric à Bike a également été l'écrin pour les premiers tours de roues de l'opération.

En effet, pour assurer la fourniture et l'entretien de ces bicyclettes reconditionnées, La Métropole de Lyon a fait appel à des organisations inscrites dans une dynamique d'économie sociale et solidaire. Ainsi le dispositif répond à un double objectif en équipant les jeunes tout en donnant une activité à des personnes éloignées de l'emploi.

Pour en savoir plus : [freevelov.grandlyon.com](http://freevelov.grandlyon.com) ■

## Quand cirque rime avec générosité

Le Cirque Médrano a une nouvelle fois émerveillé ses 1500 invités, tous bénéficiaires d'associations caritatives lyonnaises. L'occasion pour les petits et les plus grands de découvrir ou redécouvrir les artistes de la piste aux étoiles et le florilège de prouesses toujours plus acrobatiques et impressionnantes.

## 1500 LITRES DE SOUPE

C'était le grand retour de Soupe en Scène, l'événement caritatif organisé par le Chef Fabrice Bonnot. Les conditions particulières que nous connaissons ont transformé l'événement en un moment plus intime. Les artistes, parmi lesquels 47 ter, Cephaz, Victoria Sio ou encore Philippe Cataldo et Jean-Pierre Morgand, se sont succédé pour inviter le public à venir déguster les soupes concoctées par les chefs. 1500 litres de soupes ont été cuisinés grâce aux légumes épluchés par les bénévoles au Foyer.



## L'agenda du Foyer

11/01/2022

### Plénière sur l'avenir du Foyer.

Elle lance les réflexions sur l'avenir de l'association. Toutes les personnes qui le souhaitent peuvent participer à l'élaboration des orientations stratégiques pour les années à venir. Il faut adresser un mail à [contact@fnDSA.org](mailto:contact@fnDSA.org)

05.06/02/22

### Quête sur la voie publique.

Les bénévoles du Foyer seront dans les rues du département du Rhône pour informer les passants sur les actions de l'association, ses besoins, et solliciter leur générosité. Vous pouvez rejoindre ce mouvement solidaire en adressant un mail à [quete@fnDSA.org](mailto:quete@fnDSA.org)

06/01 au 23/03/22

### Dépôts pour les dons

Dates des permanences pour les dépôts de dons en nature pendant le 1er trimestre. Dans le 2e arrondissement : mercredi 12 et 26 janvier, 9 et 23 février, 9 et 23 mars. Dans le 6e arrondissement : jeudi 6 janvier, 3 février et 3 mars.

## Grande vente au Double-mixte : 250 000 € en un week-end

Les bénévoles et salariés du Foyer ont su relever le défi d'organiser la 70e Grande vente dans un nouvel espace plus grand, plus aéré : le Double-Mixte à Villeurbanne.

Après une année blanche, Le Foyer a été heureux de pouvoir à nouveau proposer lors de ses Journées d'entraide, la vente des plus beaux articles donnés à notre association. Cela a représenté un an de travail pour les bénévoles et salariés afin de trier et parfois remettre en état tout ce qui a été vendu.

7 000 clients se sont succédé à l'espace Double-Mixte pendant ce week-end solidaire. Les ventes ont avoisiné les 250 000 euros. Un peu moins que d'habitude. ■



© Bruno Fontimpe



### Les Vénus du PHARe

Vénus est une action de sensibilisation artistique sur le cancer du sein qui a été mise en place au Point d'Hygiène, d'Accueil et de Reliance pour des familles. Une dizaine de femmes fréquentant l'accueil de jour ont participé au projet dont l'objectif était d'informer sur les moyens de prévenir, détecter et soigner ce cancer. L'un des ateliers fut animé par le centre d'art SpaceJunk, les participantes ont customisé des portraits de femmes dévoilant leur poitrine. Au mois d'octobre, ces tableaux ont été exposés à l'Espace Info de Villeurbanne.

### Échos des sites

#### LANCEMENT DU TIERS-LIEU DES GRANDES VOISINES

Un appel à projets a été lancé pour la mise à disposition de locaux d'activités dans le cadre des Grandes Voisines. Les 29 candidats qui ont été retenus pour animer ce tiers lieu solidaire sont des artistes, des associations, des artisans, des acteurs de l'économie sociale et solidaire et des jeunes entreprises.

#### LA CLEF DE LA RUE INKERMANN

Après consultation des Passagers, bénévoles, donateurs et salariés, le nouveau nom du futur site situé rue Inkermann dans le 6e arrondissement de Lyon a été adopté. En écho aux mots « portes », « ouverture », « chez soi » ce sera finalement l'acronyme CLEF pour « Centre et Logements pour Enfants et Femmes » qui a été retenu. Un mot plein de promesses pour une personne à la rue.

#### NOUVEAUX HORAIRES POUR LE BRIC À BRAC DE DÉCINES

Le Bric à Brac situé 12 rue Émile-Zola à Décines fait évoluer ses horaires pour correspondre aux attentes de ses clients. La boutique solidaire tenue par des bénévoles ouvrira ses portes à compter du 3 janvier 2022, le lundi, mercredi et jeudi de 14h30 à 17h30 et le premier samedi du mois de 9h30 à 12h30.

### LE FOYER EN CHIFFRES

# 7 000 personnes

sont venues à la Grande Vente de novembre

**82 objets** SONT EN VENTE SUR LA NOUVELLE BOUTIQUE EN LIGNE DU FOYER.  
<https://www.label-emmaus.co/fr/catalogue/notre-dame-des-sans-abri/>

# 18 mois

pour mener des actions de sensibilisation et de prévention des addictions au sein du Foyer. Tant auprès des Passagers que des salariés de l'association. Ce mois de décembre, une équipe spécialisée est à pied d'œuvre dans les établissements. L'objectif est d'améliorer l'accompagnement des conduites addictives liées au tabac, à l'alcool, à la consommation de médicaments et cela par de la prévention et une orientation vers les circuits de soin, dans une logique de réduction des risques et dommages. L'expérimentation répond à un Appel à manifestation d'intérêt initié par la CNAM.

# 10 embauches

10 contrats ont été signés à la suite du job dating organisé par le Parcours évolutif de retour vers le logement par l'emploi (PERLE). L'espace Soffa (rue Sainte-Catherine, Lyon 1<sup>er</sup>) a été choisi pour accueillir les participants. Dans ce lieu de vie cosy, propice aux échanges, 40 candidats issus de différents dispositifs d'insertion — du Foyer et d'autres partenaires — ont rencontré les recruteurs : des entreprises spécialisées dans les métiers de l'aide à la personne, du nettoyage, de la restauration ou de l'intérim.



C'est le temps qu'il a fallu au street artiste lyonnais Don Mateo pour peindre cette immense fresque à l'entrée de l'Effet Mères, le centre d'hébergement situé dans la presqu'île lyonnaise. Cette œuvre, soutenue par l'Entreprise des Possibles, est un bel hommage aux habitants de la résidence, des femmes accompagnées de jeunes enfants et des familles.

### Le foyer, c'est

RETROUVEZ TOUTES LES ADRESSES ET CONTACTS SUR [WWW.FNDSA.ORG](http://WWW.FNDSA.ORG)

**1 200 BÉNÉVOLES**  
**336 SALARIÉS DONT**  
**127 PERSONNES EN INSERTION**  
**6 896 DONATEURS**  
**29 SITES EN RÉGION LYONNAISE**

**1 650 places** d'hébergement et de logement accompagné  
**6 accueils de jour** à Lyon, Villefranche-sur-Saône et Villeurbanne  
**5 dispositifs d'aide** et de retour à l'emploi

**4 dépôts de dons** pour donner une seconde vie aux objets, textiles, meubles, etc.  
**26 points Solid'aire** pour déposer les articles de petite taille  
**6 Bric à Brac**, magasins solidaires  
**1 vestiaire d'urgence**

# Villeurbanne : une journée aux bains-douches

S'il est des lieux atypiques au Foyer, le Phare en fait partie. Cet accueil de jour pour familles a ouvert dans le quartier de Cusset en janvier 2020. Juste avant le confinement.

Il est 9h. La majestueuse porte d'entrée, rue Marcel-Cerdan, s'ouvre devant nous sur une vue surprenante... un terrain de rugby. Situé à quelques mètres de l'Astroballe (la salle de basket de l'Asvel) entre la piscine municipale de Villeurbanne et un village d'hébergement tenu par Habitat et Humanisme, le Phare occupe temporairement l'ancien stade Lyvet.

En fait de phare, il s'agit du Point Hygiène Accueil et Reliance. L'escalier d'accès est digne d'un phare breton avec ses 50 marches. Il donne le vertige, impressionne et paraît même dangereux lorsque les Passagers qui ne souhaitent pas faire le tour par un chemin plus sécurisé s'y engagent avec leur cabas ou leur poussette. Ce matin, comme chaque jour d'ouverture, l'équipe attend de pied ferme les familles qui ne tardent pas à pousser la porte de la salle conviviale. Il s'agit de l'ancien bar du stade de rugby. La nouvelle décoration a complètement occulté l'aspect industriel du lieu, offrant un environnement serein et engageant, une invitation à se poser, à discuter, à prendre

Odile, bénévole, accompagne les familles vers l'espace hygiène



**DILEMME DES FAMILLES.**  
GRÉGORY LE DÉPLORE : « AVEC LES HORAIRES ACTUELS, LES FAMILLES FONT FACE À UN CRUEL DILEMME : SOIT LES ENFANTS VONT À L'ÉCOLE SANS AVOIR EU LA POSSIBILITÉ DE SE LAVER, SOIT ILS VIENNENT AU PHARE POUR PRENDRE UNE DOUCHE, MAIS NE PEUVENT PAS ALLER EN CLASSE. »

le temps... Un petit lit est à disposition à l'entrée. Au fond de la pièce, un bureau a été aménagé pour les rendez-vous avec l'assistante sociale, et derrière un ordinateur en libre-service, un espace « boutique » propose différents produits. Sur la banque d'accueil, trois machines à café fonctionnent en continu (le café est synonyme d'accueil). Des affiches, traduites dans plusieurs langues grâce aux talents des Passagers, indiquent les modalités du lieu, les possibilités de soutien et quelques adresses utiles aux visiteurs. Un tableau affiche les réservations pour les machines à laver et les sèche-linge. Une nouveauté depuis quelques semaines pour éviter une trop grande affluence à la buanderie. Dès leur arrivée les personnes donnent leur nom de famille, prénom et l'objet de leur visite à l'agent d'accueil.

## Un phare dans la nuit

Voici Laurian, 11 ans. Il vit juste au bout de la rue avec sa famille, dans une caravane sans eau ni électricité. Attablé dans la grande salle, il sirote un chocolat chaud pendant que ses frères et sœurs jouent dehors. Sa grand-mère se réchauffe avec un café et sa mère allaite le dernier né. D'origine roumaine, il est en France depuis un an et ne va pas encore à l'école. Ironie du sort, c'est le moment que choisit une classe pour entrer s'entraîner sur la pelouse à côté de l'accueil de jour. Laurian, lui, est venu demander s'il pouvait avoir du lait, un yaourt, un blouson ou des vêtements. Sa famille repartira avec des couches pour le bébé et un savon (qu'il me fait sentir). À une autre table, Kristina. Les yeux dans le vague, elle remplit des papiers en attendant que sa lessive se termine. Elle pousse régulièrement jusqu'au Phare car « ici les personnes sont bien, les services sont bien. Je viens aux cours de français le vendredi, je viens aussi pour avoir des conserves, prendre des douches et nettoyer les vêtements ».



Google translate, le service de traduction sur téléphone, permet l'échange avec ce couple Albanais

Elle est arrivée en France il y a 3 ans, accompagnée de son mari et de ses trois enfants âgés de 19, 23 et 28 ans. Sa carte de séjour grecque ne lui permet pas de travailler et son titre de séjour français est périmé. Elle a besoin d'un lit cette nuit pour elle, son conjoint et son dernier fils, les deux autres dorment chez leurs copines. Pour le moment, elle n'a pas encore trouvé de place auprès du 115. L'attente est longue. « C'est difficile... c'est difficile » répète-t-elle, avant d'étouffer un sanglot.

## Vous souhaitez prendre une douche ?

Odile est bénévole depuis mars 2021. Elle fait partie des 15 volontaires du Phare. Après leur avoir donné le nécessaire comme une serviette, un savon, des

shampoings... elle accompagne les Passagers vers un second bâtiment, les anciens vestiaires du stade. Des bains-douches peut-être, mais nous sommes loin de la scène de La Grande Vadrouille ! Dès l'entrée, une armada de sèche-cheveux sont à disposition. Ici, les familles peuvent se changer dans de grands espaces équipés de porte-manteaux, d'un banc et d'une table à langer, d'un siège bébé. Les douches sont nettoyées entre chaque passage. Compte tenu du temps froid, personne ne se bouscule pour accéder à ces espaces : une seule famille pour ce lundi.

Odile accompagne également les familles à la buanderie. Elle enchaîne les allées et venues vers un bungalow installé à l'arrière des vestiaires. Très sollicitées, trois machines à laver et autant de sèche-  
●●●

●●● linge tournent en continu — quand ils ne sont pas en panne. Odile gère les appareils avec dextérité, jonglant entre les différents programmes.

Pour Odile « si la langue est un frein, nous arrivons quand même à discuter. » Les familles se confient parfois : « en allant lancer une machine à laver, une maman m'a expliqué que son squat allait être expulsé. C'était beaucoup d'angoisse pour elle ! » Ou encore tout à l'heure, « une jeune fille m'a montré la photo de sa grand-mère sur son téléphone. Elle lui manque beaucoup. Je lui faisais beaucoup penser à sa grand-mère, alors nous nous sommes serrées dans les bras ! C'est important d'être présent à leurs côtés, les écouter lors de ces moments. »

### Un couple « OK Google »

Retour dans la grande salle.

Un jeune couple entre en saluant des compatriotes. Ils sont bien habillés, elle est manucurée avec soin. La barrière de la langue rend le dialogue compliqué. Ils sont mariés, avec deux garçons de 4 et 6 ans, actuellement à l'école. Plumm a 28 ans, Erlinda 26 ans, ils sont Albanais. « Vous êtes en France depuis combien de temps ? ». Google Translate, le service de traduction sur téléphone, permet l'échange : « Depuis 3 mois ». « Et pour quelle raison êtes-vous à Lyon ? ». Erlinda

sort de son sac un gros porte-vue avec tout le dossier médical de son mari, les documents relatifs à une demande d'asile, et quelques adresses dont celle du Phare.

Grâce à son smartphone, Plumm explique qu'il est malade depuis longtemps. Ils sont venus en France pour avoir des réponses et un traitement, ce qui n'a pas pu être fait dans son pays d'origine. Après 18 jours d'hospitalisation à Lyon, le diagnostic est tombé : « j'ai une sclérose en plaques et je suis atteint d'une grosse dépression ». Ils attendent d'en savoir

plus lors d'un prochain rendez-vous à l'hôpital neurologique en décembre.

En attendant, ils font des démarches pour régulariser leur situation en France. Forum Réfugiés les accompagne. Pour leurs repas, ils ont une adresse à Charpenne, les enfants mangent à la cantine le midi. Mais ils n'ont pas encore de place pour toute la famille dans un centre d'hébergement. En attendant, ils vivent sous une tente vers l'arrêt du tram T2 dans le quartier de Perrache. Ils ont eu connaissance du Phare grâce à des compatriotes et Forum Réfugiés. Ils ont pu obtenir des habits chauds : des blousons, des vêtements, des chaussures Palladium (un don récent) — Erlinda confie en souriant qu'elle travaillait à la fabrication de chaussures en Albanie. Elle est également manucure ! Aujourd'hui, ils sont venus pour se réchauffer, boire un café, discuter. Merci, Google, pour cet échange !

Méline, l'assistante sociale, reçoit Marius un ancien du Phare pour lui donner quelques conseils sur ses démarches administratives. Il arrive des Grandes Voisines où il a emménagé avec sa mère il y a deux mois, après cinq ans de vie dans la rue. « Nous venions ici tous les jours pour laver le linge et prendre des douches. Aujourd'hui, je passe pour dire bonjour, boire un café, et surtout pour ne pas oublier. »

Il est 16h. Les derniers Passagers quittent les lieux. L'équipe ferme le portail avant de nettoyer les tables et les chaises et désinfecter la salle — covid oblige.

Demain est un autre jour. ■

Sébastien Guth

## Des bains-douches mais pas que

« Le Phare ce n'est pas un bain-douche. Enfin ce n'est pas que cela » expliquent Laurie, la responsable des accueils de jour du Foyer et Grégory son adjoint.

« Ce projet émane de la rencontre entre les propositions formulées par un jury citoyen de Villeurbanne, étudié en lien avec le Collectif bains-douches, et le souhait d'ouvrir un accueil de jour pour des familles. Il s'agit de leur assurer une reliance avec la société.

Dans cet établissement prêté par la mairie, les personnes peuvent se mettre au chaud, s'entretenir avec un travailleur social, entamer des démarches administratives, accéder à internet, discuter avec des bénévoles, tisser des liens, obtenir des adresses, des kits hygiène, des colis alimentaires, participer à des animations ou simplement prendre le temps d'un café ou d'un chocolat chaud... Tout ce que l'on retrouve comme services dans un accueil de jour.

Nous réfléchissons à des pistes d'amélioration comme proposer des collations, ou changer les horaires pour permettre aux enfants scolarisés de venir se doucher. »

**Lauranne prépare des kits de secours.** Outre le fait d'assurer un accompagnement social et des animations, Lauranne prépare des kits hygiène (savons, shampoings, brosses à dents, dentifrice, rasoirs, papier-toilette), et des kits ménage (produits détergents, éponges, lessive...) à partir de dons de la mairie de Villeurbanne. Les familles peuvent en bénéficier gratuitement une fois par mois. Il est possible de compléter ces kits avec des couches pour bébés, des protections féminines, des préservatifs...



## Claude UN CDD SI LONGTEMPS ESPÉRÉ

■ Sans formation professionnelle initiale, sans emploi, atteint d'une grave maladie, Claude quitte Nice pour Lyon. Il espère y trouver une vie meilleure. Mais tel n'est pas le cas. Quand il arrive entre Rhône et Saône, en 2011, la vie ne se montre pas plus souriante pour lui qu'elle ne l'était aux abords de la Promenade des Anglais.

Deux mois durant, il dort à la rue dans le quartier de La Part-Dieu, jusqu'à ce matin où il pousse la porte de l'accueil de jour Saint-Vincent dans le cinquième arrondissement. Il apprécie de pouvoir s'y faire domicilier. Comment vivre normalement quand on n'a pas d'adresse ? Au même moment, il commence à fréquenter La Péniche Balajo, le centre d'accueil des sans-abri du quai Gailleton. Après plusieurs appels au 115, Claude trouve enfin, en 2013, un hébergement plus pérenne à La Chardonnière où il peut soigner plus sérieusement son grave problème de santé. Tout n'est pas réglé pour autant. Ses relations avec les autres

sont difficiles. « Je ne parlais à personne, confie-t-il, je m'isolais. » Mais le temps passant, Claude va participer plus activement à la vie de la maison, rendre service à tel ou tel... Puis il bénéficiera d'un contrat AVA (*Adaptation à la Vie Active*), successivement au centre de tri

textile qui était à l'époque rue de Toulon dans le septième, puis à l'atelier vélo de la rue Chalopin.

Afin de se rapprocher de son lieu de travail, il quitte La Chardonnière et obtient un studio à proximité, aux Hortensias, rue Sébastien-Gryphe. Il y établit de cordiales relations avec les responsables du lieu et les autres hôtes... lesquels apprécient tout particulièrement ses qualités de cordon bleu. Sa pissaladière n'a pas d'égal ! Doux souvenir niçois. Et voici maintenant trois mois, Claude a été embauché en CDD pour six mois (trois fois renouvelable) dans une entreprise de peinture. « C'est bien, je suis heureux d'avoir trouvé ce travail », commente-t-il sobrement. ■

Propos recueillis par Michel Catheland

### Claude en 3 dates

**2011.** Claude quitte Nice pour Lyon. Il erre à la rue deux mois durant et découvre l'accueil Saint-Vincent, début d'un long itinéraire de réinsertion.

**2013.** Après deux années difficiles, il est hébergé à La Chardonnière. Claude retrouve un équilibre de vie, peut se soigner et envisager son retour vers le travail. Il obtient un contrat AVA au centre de tri, rue de Toulon.

**2021.** L'horizon s'éclaircit encore. En septembre, Claude a été embauché en CDD dans une entreprise de peinture. Il se réjouit de ce retour à la vie de salarié.



**Billal** a 26 ans. Après plusieurs emplois dans divers secteurs, il est orienté par son conseiller Pôle Emploi afin d'avoir une nouvelle expérience professionnelle. Salarié au second tri des objets, ce jeune homme s'épanouit.



**Claudine** est maman de trois enfants. Pendant 5 ans, elle a souhaité s'occuper de sa progéniture et maintenant que tous sont à l'école, elle a la volonté de reprendre du temps pour elle en travaillant.

## Une rencontre au centre de tri des objets : Billal et Claudine

Le studio photo ambulante de Véronique Védrenne s'est posé à l'Artilerie. Ce site accueille des salariés en insertion professionnelle, des encadrants techniques, des bénévoles, mais aussi les salariés des fonctions supports.

### Que voyez-vous sur ces photos ?

**Billal** : Nos regards sont similaires, j'aime bien. Nous nous comprenons à travers l'objectif. Il y a une réelle alchimie, tu ne trouves pas ? (en s'adressant à Claudine).

**Claudine** : Je me trouve belle. J'ai été ravie de faire cela avec Billal, parce qu'il sait me mettre à l'aise. J'avais des réserves au début, elles se sont vite enfiées.

**B** : Avec Claudine, c'est une histoire amusante. Nous avons tous les deux travaillé lors de « la petite vente pour étudiants » qui a eu lieu en octobre dernier. Elle était très bien habillée. Étant passionné de photos, je lui ai proposé de faire une photo d'elle et il y a eu Regards Croisés !

**C** : J'ai beaucoup aimé faire cet exercice,

c'est vrai. Il y avait de l'ambiance. Est-ce qu'il est possible d'être en première page de *L'Arche* ?

### Comment vous êtes-vous connus ?

**B** : Je suis au Foyer depuis un an et demi, par défaut et non par choix. J'ai travaillé aux services de la Métropole de Lyon : notamment dans les piscines, j'ai aussi travaillé à la SNCF pour l'entretien des wagons.

Toutefois, je ne regrette pas du tout d'être là, au centre de tri des objets ! J'ai appris à connaître les gens. C'est quand même une grande famille ici. J'ai rencontré Claudine en février 2021.

**C** : En ce qui me concerne, je suis arrivée

en France en 2017. J'ai voulu dans un premier temps élever mes enfants et prendre du temps pour eux. Maintenant, ils sont tous à l'école, je peux travailler à nouveau.

C'est mon conseiller Pôle Emploi qui m'a proposé de venir au centre de Tri de l'Artilerie puisque j'avais, auparavant, fait des métiers similaires.

### À quoi ressemble une journée au centre de tri ?

**B** : Chaque journée est différente. En règle générale, on trie, on monte des meubles et on met à la casse ceux qu'on ne peut plus réutiliser. Ici, j'ai ma place et je suis à ma place. Je m'engage, je suis polyvalent et on me laisse prendre des initiatives.

**C** : Je suis agent de tri, alors je décharge les dons, je les trie, les enregistre. Je suis accompagnée par une chargée d'insertion professionnelle pour trouver des formations.

**B** : Je trouve que nos métiers apportent de belles valeurs : je prépare des commandes pour des gens qui n'ont rien, c'est beau de voir le sourire sur le visage de ces personnes.

### Et demain ?

**B** : Je vais faire un stage dans une boutique, le Bric à Brac de Vaise, pour comprendre le fonctionnement d'un magasin.

**C** : Je souhaite trouver un bon compromis entre mon travail et ma vie de famille. C'est pourquoi je cherche un stage, une formation avec Le Foyer dans le secteur de la petite enfance. ■ Pauline Mugnier

**Regards Croisés est un concept de la photographe Véronique Védrenne qui fait tomber les a priori. Celui qui veut se prêter au projet, s'installe face à l'objectif, et son binôme (salarié, Passagers, bénévole) le prend en photo et réciproquement.**



## CLAUDINE

octobre 2021,  
au centre de tri et objet, l'Artilerie

PHOTO DE CLAUDINE VU PAR BILLAL  
AVEC LA COMPLICITÉ  
DE VÉRONIQUE VÉDRENNE,  
PORTRAITISTE PROFESSIONNELLE

Claudine est d'origine congolaise. Elle a quitté son pays pour rejoindre son mari et sa fille aînée Allégresse. Elle a eu par la suite, deux autres enfants : Manolita (arbre florissant) et Elioiz (Dieu parmi nous). Avant de travailler au Foyer, Claudine a eu des expériences professionnelles qui lui permettent d'être à l'aise à son poste. Après un bac coupe-couture, elle a travaillé dans la petite enfance, l'accompagnement des personnes âgées. Mais elle a aussi fait du mannequinat, puis bibliothécaire dans la plus grande bibliothèque de Kinshasa, et enfin couturière.

# Bénévoles, qui êtes-vous ?

Les associations et leurs bénévoles ont subi de plein fouet l'arrêt des activités lié aux confinements successifs. Le lien social, la rencontre « en vrai » étant au cœur de l'activité bénévole, comment vont les bénévoles en cette fin 2021 ?

**P. 18 ANALYSE**  
LE BÉNÉVOLAT  
EN FRANCE :  
12,5 MILLIONS DE  
PERSONNES

**P. 20 REPORTAGE**  
« NOUS DEVONS  
PORTER UNE  
ATTENTION ACCRUE  
AUX BÉNÉVOLES »

**P. 22 INTERVIEW**  
CÉCILE BAZIN,  
DIRECTRICE DE  
RECHERCHES &  
SOLIDARITÉS



Johan, bénévole vient prêter main forte à la Halte de Nuit.  
© Véronique Védrenne

V

ont-ils revenir? Vont-ils reprendre leur place? Après presque 2 ans de crise sanitaire, trois confinements et des gestes barrière qui cassent la convivialité, les dirigeants des associations, en France, sont inquiets pour leurs bénévoles.

Si le retour des adhérents et la reprise des activités reste leur priorité — bien avant la question des finances — 40 % des dirigeants se préoccupent de la remobilisation de volontaires « lassés, éprouvés et qui peinent à retrouver leurs marques » comme l'écrit Roger Sue, sociologue, spécialiste des liens sociaux.

En France, on estime que près de 90 % des structures ne fonctionnent qu'avec des bénévoles. Vitale pour celles-ci, cette ressource humaine reste essentielle pour les 10 à 12 % d'associations qui conjuguent emplois salariés et engagement désintéressé comme Le Foyer avec ses 330 employés et ses près de 1 200 bénévoles (données 2020).

Au printemps 2021, 60 % des associations n'avaient encore qu'une très faible activité, voire étaient à l'arrêt. Dans le tourisme, la culture, les loisirs ou le sport, la proportion atteignait près de 80 %. Mais, dans le secteur social et sanitaire, particulièrement concerné et mobilisé, la proportion des associations pratiquement à l'arrêt descendait à 40 %, les publics en souffrance n'ayant pas disparu par magie.

### Une nouveauté, le télébénévolat

Les confinements de 2020 et 2021 ont mis à l'arrêt les deux tiers des associations. Après un temps de sidération où 90 % des activités se sont arrêtées, les dirigeants, les bénévoles et les salariés se sont mobilisés pour maintenir les liens... en particulier grâce au numérique. On a vu apparaître un télébénévolat, à l'image du télétravail. L'enjeu principal pour les associations est maintenant de s'appuyer sur ce nouveau bénévolat à distance pour accompagner la reprise. Une plateforme [telebenevolat.org](http://telebenevolat.org) vient ainsi de voir le jour.



### Des fissures dans le bénévolat

Avant la crise, on avait un tableau à peu près régulier et suivi du paysage associatif et de la place des volontaires. Ainsi depuis plus de 20 ans, l'enquête annuelle du réseau Recherches & Solidarités trace le portrait des 12,5 millions de Français donnant de leur temps et confirme ce plaisir partagé « d'être utiles aux autres ».

Les enquêtes réalisées par Recherches & Solidarités distinguent les personnes qui donnent du temps pour une association ; celles qui sont bénévoles au sein d'une école, d'une commune, d'un parti... ; celles enfin qui donnent du temps en dehors de leur cadre familial, par exemple dans leur voisinage (qu'on appelle aussi « bénévolat informel », hors structures). Dans ces enquêtes, le mot bénévolat n'est jamais utilisé. Il peut être mal compris ou sujet à interprétation (15 % des gens, dont on sait qu'ils sont bénévoles, ne se définissent pas ainsi). Il est remplacé par l'expression « donner du temps gratuitement pour les autres », plus précise et dans laquelle chacun peut se retrouver.

Cette enquête montre que si 45 % des Français adhèrent à une association, cela va du simple au double selon que l'on ne possède aucun diplôme (30 %) ou que l'on est titulaire d'un diplôme d'enseignement supérieur (60 %). Cette « fracture associative » se prolonge dans le bénévolat : en 2016, 18 % des moins diplômés étaient bénévoles dans une association ; ils ne sont plus que 15 % en 2019 alors que la proportion des plus diplômés restait stable à 31 %.

La souplesse de l'engagement est un nouvel élément décisif pour inciter des adhérents à prendre des responsabilités. Ainsi l'investissement associatif évolue, avec plus d'intervenants « occasionnels » et moins de bénévoles réguliers. En 2016, 12,5 % des Français donnaient du temps gratuitement chaque semaine pour leur association et seulement un peu plus de 10 % en 2019 ! Qu'en sera-t-il en 2021 ? Comme l'écrit encore Roger Sue dans l'enquête



2021 de Recherches & Solidarités, « le bénévolat associatif subit une lente érosion, la participation plus importante des moins de 35 ans ne compensant pas le recul constant et préoccupant des plus de 65 ans. » Autre indicateur de fissure, le nombre de bénévoles agissant dans une seule association est en baisse, tandis que celui des personnes intervenant dans plusieurs organisations ne bouge pas ! Le résultat est une réduction du nombre moyen de volontaires par structure. Il est passé de 14 à 12 en cinq ans.

### Un effet bénéfique de la crise

A première vue, la crise n'a rien arrangé, les populations les plus âgées étant les plus fragiles... et au début les moins connectées. Trois enquêtes successives, l'une pendant le premier confinement (mars 2020), la seconde lors de la reprise progressive d'activité au printemps 2020 et une troisième en mars 2021 montre une évolution du bénévolat plus qu'une révolution. « Nous avons réalisé qu'avant, le numérique nous servait surtout à communiquer vers l'extérieur. Mais avec le confinement et tous les échanges entre bénévoles, nous avons pris conscience qu'il pouvait aussi

nous être utile en interne » dit une intervenante du Foyer engagée dans les Bric à Brac.

Les responsables associatifs ne se sont pas contentés de ronger leur frein au cours des derniers mois : 73 % ont revu leur organisation et leur mode de fonctionnement. Ils se sont appuyés sur le numérique pour permettre aux salariés et aux bénévoles de continuer à faire vivre la structure. Les relations avec les bénévoles ont été aménagées avec l'entrée en force des visioconférences dans le quotidien associatif.

« L'usage du numérique et l'émergence visible du télébénévolat est plus une accélération de pratiques déjà anciennes qu'un déclencheur de nouveautés » indique l'enquête de Recherches & Solidarité. L'augmentation de l'utilisation des outils numériques varie selon les usages. Si les outils numériques étaient utilisés à 53 % pour « Être informé, échanger avec les autres membres » et ne progresse que de 13 % ; la fonction « Vous former sur vos missions bénévoles » plafonnait à 18 % des usages et a bondi de 50 %. C'est à la fois un danger, un défi et une opportunité (comme dit l'idéogramme chinois du mot crise) ■

Jean-Marc Bolle

Les bénévoles du Foyer épluchent les légumes pour Soupe en Scène

## 12,5 millions

On estime à 12,5 millions les bénévoles engagés dans les associations, dont un peu plus de 5 millions une fois par semaine. Ceci avant la crise du Covid-19. L'enquête annuelle 2022 « La France associative en mouvement » devrait dire l'impact de la crise sur ces chiffres.

# Les bénévoles du Foyer ont une forte attente de reconnaissance

Le Foyer compte près de 1 200 volontaires. Une petite armée animée par un Pôle placé sous la responsabilité de Dominique Corompt, elle-même bénévole.

Dominique Corompt est la responsable du Pôle bénévoles



**R**endez-vous au Centre Gabriel Rosset. Les passagers sont dans la grande salle. Au chaud en ces premiers jours de novembre. Les plus courageux fument dans la cour. Dominique Corompt, responsable bénévole nous guide dans les étages jusqu'à une salle qui semble être un « lieu-chapelle » un peu désaffecté. Une grande croix au mur, des tableaux religieux, un lutrin disent l'enracinement du Foyer Notre-Dame des Sans-Abri dans la longue tradition du catholicisme social à Lyon. Dans une salle à côté, une équipe de bénévoles, charlottes sur la tête et tabliers ceinturés, épluchent et coupent des légumes pour l'opération Soupe en Scène.

« Sans ses bénévoles, Le Foyer ne serait plus Le Foyer ; leur présence et leur engagement font fondamentalement partie de l'ADN de notre association » indique immédiatement Dominique Corompt. Après une carrière professionnelle comme DRH d'une mutuelle, elle est aujourd'hui responsable du Pôle bénévoles. Elle est elle-même bénévole.

À rebours de plus de 40 % de ceux qui arrivent au Foyer par le bouche-à-oreille ou 20 % qui sont des donateurs souhaitant aller plus loin dans leur engagement, c'est sur Internet que Dominique Corompt trouve Le Foyer. « Je voulais faire du bénévolat sans savoir quoi exactement. » Le Foyer, lui, proposa une réunion d'information, lui communiqua une liste de lieux d'engagement, et lui fit passer un entretien avec le responsable du Pôle bénévoles.

Un parcours inhabituel dans les associations, mais qui dit le sérieux avec lequel Le Foyer considère l'action de ceux qui proposent leur concours.

## Deux enquêtes pour mieux les connaître

Pour mieux connaître ses bénévoles, leurs attentes, leurs questions, Le Foyer a commandité deux enquêtes en juin et septembre 2021. L'une quantitative avec enquête en ligne auprès de plus de 400 personnes concernées, l'autre qualitative avec 50 personnes réparties en 6 groupes de bénévoles et 4 groupes de salariés.

« Ces enquêtes confirment ce que nous entendons au Pôle, c'est-à-dire à la fois un attachement profond au Foyer, pour différentes raisons ; et une très forte attente de reconnaissance et une prise en compte de leur vécu par les responsables du Foyer », reconnaît Dominique Corompt. Si 37 % d'entre eux sont là pour leur attachement à l'association (son histoire,



ses valeurs, ses ambitions), ils sont aussi 57 % présents « pour appartenir à une équipe » et 87 % « pour être utile et agir pour les autres ». Du côté des attentes, on relève que 38 % demandent « à être mieux reconnus dans leur action » et presque autant qui souhaitent « être mieux informés sur les activités et les décisions de l'association ».

## Le souci d'entretenir de bonnes relations

Depuis les années 2000, Le Foyer s'est largement développé, « avec presque un ou deux nouveaux sites par an » indique Sébastien Guth, chargé de communication au siège.

« D'un site identifié comme central, le Centre Gabriel-Rosset, nous sommes passés à 35 implantations, 330 salariés et près de 1 200 bénévoles », précise-t-il. Alors, même si les relations avec les salariés sont « agréables » pour 80 % des personnes interrogées et qu'il y a « une bonne répartition des rôles et des missions entre bénévoles et salariés » pour 75 %, « c'est un point de vigilance pour le conseil d'administration » reconnaît Dominique Corompt, elle-même membre du CA.

Le Pôle bénévoles est « peu ou mal connu » pour 45 % des sondés alors qu'il assure leur accueil, met en place des formations, fait le lien entre équipes sur les sites. Et de conclure : « Nous devons faire évoluer notre lien avec les bénévoles, débattre du sens de l'engagement, et probablement créer une instance indépendante du CA et chargée de la stratégie à long terme de la relation bénévoles-salariés au Foyer ».

Jean-Marc Bolle

Les étudiants de l'IUT Lyon 1, bénévoles d'un jour

## Un impératif : attirer les jeunes

« La manière de s'engager change » témoigne Dominique Corompt. Certains bénévoles sont actifs depuis plus de 10 ans (42 %), voire depuis plus de 20 ans, à la différence des plus jeunes qui changent d'association tous les 3 ou 4 ans. « Nous avons une politique active de recrutement des bénévoles », poursuit-elle. En contact avec les écoles d'infirmières, de commerce ou encore les écoles privées catholiques, Le Foyer répond présent aux Forums associatifs organisés par celles-ci. Dans de nombreux cursus d'études, il est maintenant demandé aux étudiants de faire un stage bénévole dans une association.

## Missions courtes et engagement long

Avec un crédit de seulement 20h par mois, ces nouveaux venus ne peuvent pas intégrer les différents services sociaux de l'association. Ils sont prioritairement orientés vers les Bric à Brac où des missions courtes s'insèrent facilement. « J'ai été orienté vers l'association par le biais de mes études », confirme un de ces étudiants. En espérant qu'il rejoigne un jour les 24 % de moins de 65 ans s'engageant quelques heures par semaine (63 % des bénévoles du Foyer).

1 200

Le Foyer est enrichi par l'engagement de 1 200 bénévoles œuvrant aux côtés de 330 salariés. Certaines actions solidaires, comme les Bric à Brac ou le tri, sont des services avec une très forte présence des bénévoles sans qui ces actions ne pourraient avoir lieu !

**CÉCILE BAZIN, DIRECTRICE DE RECHERCHES & SOLIDARITÉS**

Recherches & Solidarités est un réseau d'experts et d'universitaires au service des solidarités. Depuis plus de 20 ans, il ausculte la vie associative. Tour d'horizon en temps de pandémie avec sa directrice.

# « Proposons un parcours du bénévolat »

Les deux enquêtes, quantitative et qualitative, réalisées pour Le Foyer par *Recherches et Solidarités* et par *Compétences bénévolat* sont un peu exceptionnelles. R&S est habitué à croiser des données de l'INSEE (dynamique de création), du ministère des Finances (don), de l'URSSAF et de la MSA (emploi), etc. pour des associations nationales. Là, un sondage très ciblé, joint à une enquête qualitative (voir encadré) d'interviews de bénévoles et de salariés par *Compétences bénévolat* donne des résultats très fins.

## Quelle est la dynamique associative aujourd'hui?

« La crise sanitaire est évidemment un temps particulier. Nous attendons avec impatience les résultats de l'enquête triennale de l'IFOP qui sera réalisée au printemps 2022.

Elle devra préciser deux tendances vues dans les enquêtes de 2016 et 2019 : un rajeunissement du



Pour Cécile Bazin « Le boom du Zoom et des webinaires n'a échappé à personne. Les associations ont fait preuve d'imagination et d'adaptation pour proposer des activités à distance, monter des projets pour « après », réorganiser l'association, revoir les statuts, former les bénévoles, etc. Cela a ouvert les yeux sur l'engagement à distance et ça, cela va rester ! »

bénévolat et une baisse de la place des seniors. Même si ceux-ci restent majoritaires, on assiste à une baisse régulière ces dernières années. La génération très engagée des 60-75 ans (43 % des bénévoles du Foyer), engagés depuis plus de 10 ans (42 %) est de plus en plus fortement prise en tenaille entre les petits-enfants et les parents dans le très grand âge du fait de l'allongement de la durée de vie ! C'est une génération de retraités qui profite également à plein de la société des loisirs... Le profil type du bénévole-retraité-faisant-une-seconde-carrière, engagé quasi à plein temps toute l'année s'estompe.

Du côté des étudiants et des jeunes actifs, une évidente mobilité s'est développée. Ils s'engagent pour un temps court, ponctuel, de quelques heures par semaine au grès de leurs études, de leurs stages, du premier travail. C'est une mobilité nationale, voire internationale, inconnue des générations précédentes. Les associations doivent s'adapter à ce nouveau public ».

## Qu'est-ce que le Covid a changé?

Après un moment de sidération comme tout le monde, il y a eu un formidable élan de mobilisation vers les associations caritatives ou d'urgence. Elles ont dû faire face à un surcroît d'appels : « J'ai du temps, je suis "coincé" à la maison, comment puis-je vous venir en aide ? ».

Les visites à domicile des personnes âgées isolées se sont transformées en appels téléphoniques, par exemple. Autre indice de cet élan, l'explosion des connexions sur les plateformes de mise en relation comme *Tous Unis Tous Solidaires* ou *Je veux aider*. Aujourd'hui il y a un retour à la normale, mais avec cette nouvelle forme qu'est le télébénévolat.

## Quel est l'enjeu principal pour une association aujourd'hui?

La fidélisation des bénévoles sans aucun doute ! On peut voir que pour Le Foyer, les évolutions n'ont pas été anticipées. Tout est allé très vite et les stratégies envers les bénévoles n'ont pas été mises à jour.

Ce qui est en place depuis une dizaine d'années pour les grosses associations nationales (12 000 bénévoles chez Les Petits frères des pauvres !) doit être maintenant et de manière urgente instauré



## Le sondage du Foyer a fortement mobilisé

« C'est un sondage grandeur nature » dit Cécile Bazin. À partir du mail envoyé en juin 2021 à près de 1200 bénévoles de l'association (et par courrier à ceux qui n'ont pas de mail), il y a eu 414 réponses !

« C'est un taux de retour exceptionnel, et encore plus en temps de crise sanitaire ». De son côté, *Compétences bénévolat* a interrogé en direct des petits groupes des salariés et de bénévoles en septembre 2021 (photo).

Les dirigeants du Foyer ont ainsi une vision assez précise des attentes des uns et des autres : la politique générale du bénévolat n'est pas ressentie comme claire ! « Quelle est notre « raison d'être » en 2021 par rapport aux missions de l'association », disent ceux qui donnent de leur temps ; « Comment articuler leurs diverses motivations avec nos missions professionnelles », s'interrogent les salariés.

Tout bouge très vite : la réalité du monde de la rue, les politiques publiques de l'insertion, la croissance du Foyer Notre-Dame des Sans-Abri. Comme si l'organisation des bénévoles n'allait pas aussi vite.

dans les associations de taille intermédiaire. Le Foyer est aujourd'hui à cette croisée des chemins. La forte volonté du président d'inclure une réflexion sur « le parcours du bénévole » dans le travail de réactualisation du projet associatif est un signe positif. Comme dit une personne dans l'enquête de *Compétences bénévolat* : « Nous ressentons parfois une forme de tension sous-jacente, conséquence d'un possible retard accumulé au fil des années de la mise en débat de ces questions de fond : mission du Foyer, travail des salariés et place des bénévoles ».

À l'image de la Direction des Ressources humaines, évidente dans la gestion des salariés, les associations devraient inventer une Direction du parcours bénévole pour continuer leurs missions. »

Jean-Marc Bolle

« Notre but est d'apporter tous les ans des informations les plus récentes et opérationnelles aux acteurs associatifs »

## AMRITA, UN PARCOURS COUSU MAIN

Quand on l'interroge sur sa formation initiale, Amrita Topsy confie qu'après ses études secondaires elle a passé un CAP de couture flou, avant d'entrer dans le monde du travail.

Elle intègre une petite entreprise qui, de trois salariés va vite monter à vingt. Amrita a 20 ans. Elle devient chef d'atelier et travaillera là plus de deux décennies. Elle note que, dès ce moment-là, au-delà des strictes tâches de sa fonction, elle jouait un rôle social, accompagnant les jeunes salariées dans leurs « *soucis quotidiens* », démarches administratives ou recherche de logement, etc. Puis l'entreprise périclète. C'est le licenciement économique. Amrita passe alors un bilan de compétences.

Durant 2 ans, elle travaillera au Centre Romans Ferrari pour grands brûlés à Miribel (Ain) (clinique d'accueil après l'hôpital). Amrita sera maîtresse de maison et gèrera une « *petite maison de dix familles* ». Ensuite, c'est à la MECS\* Saint-Vincent d'Oullins qu'elle devient maîtresse de maison, en

remplacement d'un congé parental. Elle y restera deux ans, s'occupant surtout d'ados de 14 à 17 ans pour qui elle sera – elle ose la formule – comme « *une maman de substitution* »

Commence pour elle un séjour de plus 2 ans au CHRS Cléberg d'Alynea au moment-clé où cette structure émigrera vers Villeurbanne. Elle y est Maîtresse de maison. Là, le public accueilli est très proche de celui du Foyer Notre-Dame des Sans-Abri où elle sera embauchée en 2018, après un court séjour comme monitrice en blanchisserie à l'ALGED (Association Lyonnaise de Gestion d'Établissements pour personnes Déficiantes).

Depuis trois ans, Amrita est Gouvernante de « La Maison de Rodolphe. » ■ Michel Catheland

\*MECS: Maison d'Enfants à Caractère Social



### La gouvernante... que fait-elle ?

« *La gouvernante, précise Amrita, gère les bâtis, sous l'autorité de son chef de service. Elle porte une attention particulière à l'entretien et au respect des lieux* »

La fonction de gouvernante est très polyvalente. Elle est en lien avec les services généraux pour les demandes et le suivi des travaux sur les quatre bâtiments de la *Maison de Rodolphe* ainsi que sur les vingt - deux « logements jeunes » en diffus.

Elle assure aussi la gestion des commandes pour répondre au mieux aux besoins ponctuels et réguliers de la maison.

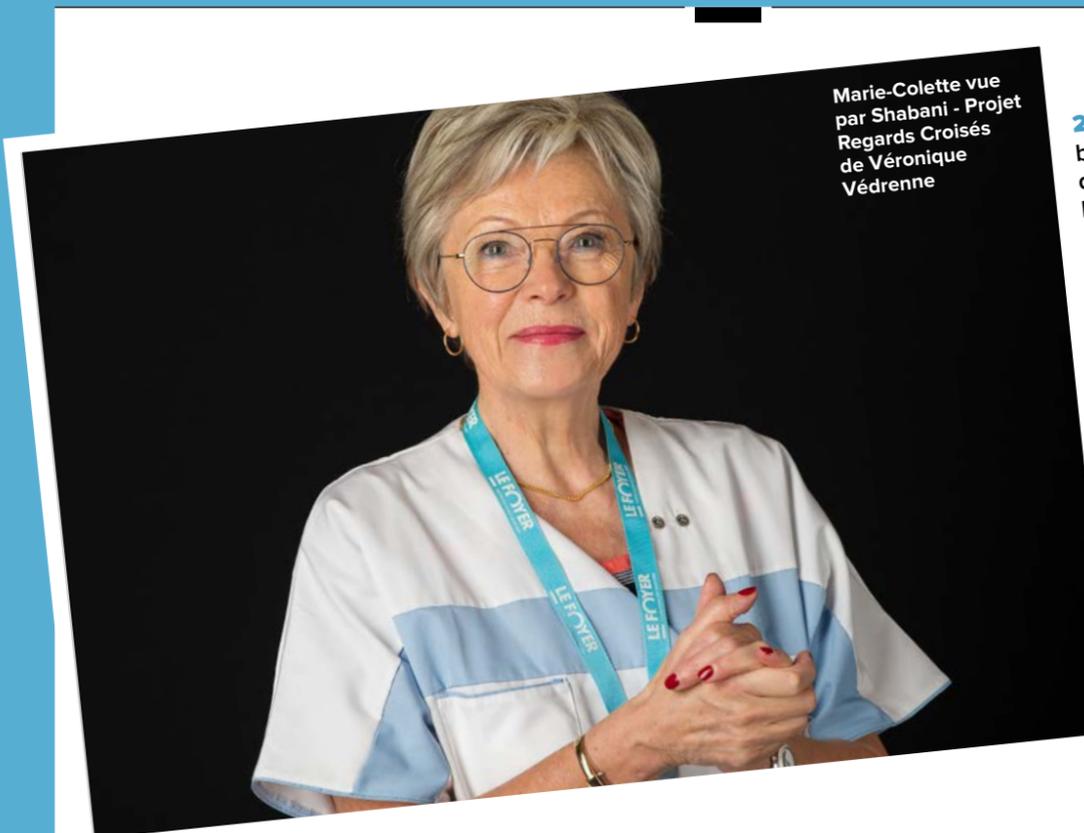
Amrita insiste sur la dimension humaine et sociale de son travail qu'on ne saurait réduire à celui d'intendante. « *Je cherche, dit-elle, à répondre aux besoins des familles ou des hommes avec chien que nous accueillons ici. Il s'agit pour moi de « travailler la manière d'habiter ». Les visites dans les chambres, par exemple, ne peuvent être intrusives, elles ne peuvent se faire que dans un grand respect.* »

« *Souvent les personnes accueillies, ajoute-t-elle, ont des rapports plus simples avec moi qu'avec les travailleurs sociaux; il n'y a pas les mêmes enjeux* »

Le maître-mot pour Amrita : la confiance qu'il faut savoir créer avec les passagers.



En 2012, après plus de vingt ans passés dans un atelier de couture, Amrita se reconvertisse. Elle passe un bilan de compétences. « *Dans les réponses que j'avais apportées aux questionnaires, livre-t-elle, on notait souvent les expressions « les autres », « la personne »... Rien d'étonnant donc à ce que le bilan préconise une orientation vers le social.* » La suite de sa vie professionnelle ira dans ce sens.



Marie-Colette vue par Shabani - Projet Regards Croisés de Véronique Védrenne

**2009 :** Entrée au bureau et au conseil d'administration du Foyer Notre-Dame des Sans-Abri.

**2011 :** Mise en place de la réunion hebdomadaire d'accueil et d'information des bénévoles.

**20 NOVEMBRE 2021 :** La Grande Vente. Ce sont 2 x 12 heures sur le terrain; une énorme mobilisation au service de l'association. C'est la rencontre de nos soutiens et la recherche de fonds pour mener nos actions.

### Marie-Colette, une infirmière qui prend soin des autres

## « JE SUIS UN MAILLON DANS LA CHAÎNE DE LA SOLIDARITÉ »

Je suis Marie-Colette, bénévole au Foyer depuis février 2007. Cela fait quatorze ans. J'ai une formation d'infirmière, une profession que j'exerce depuis mes 20 ans. J'ai commencé auprès des malades puis auprès des personnes âgées. Après cela, un engagement auprès des personnes démunies avait du sens à mes yeux.

#### Son engagement progressif

« J'ai commencé mon activité bénévole au Foyer en faisant de la recherche de dons financiers et matériels. 2 ans plus tard, Benoît Viannay, le président de l'époque, m'a proposé d'entrer au bureau et au conseil d'administration de l'association en tant que secrétaire. Il m'a également missionnée pour être la référente des accueils de jour et faire

évoluer leurs activités. Cette mission était parfaite pour moi qui souhaitais garder le contact avec le terrain. La même année, j'ai intégré le Pôle bénévoles au sein duquel j'ai créé la réunion d'accueil et d'information pour les personnes qui souhaitaient devenir bénévoles au Foyer. Ces réunions hebdomadaires ont duré 11 ans. »

#### Son action avec les travailleurs sociaux

« Après 9 années au Bureau, j'en suis devenue un membre d'honneur. À ce moment-là, j'ai profité du temps qui m'était libéré pour remettre ma blouse d'infirmière. J'ai proposé à la Maison de Rodolphe de tenir une permanence hebdomadaire pour y réaliser des soins aux résidents et les Passagers de l'ac-

cueil de jour. Mon but est de répondre à l'urgence, de soulager et d'apporter de l'attention.

Je travaille en lien avec les travailleurs sociaux qui accompagnent les personnes au quotidien... L'objectif pour l'équipe est d'orienter chaque personne vers le droit commun. »

#### Sa place dans la chaîne des bénévoles

« En décembre, Le président de l'Ordre National du Mérite va me remettre un insigne pour reconnaître mon engagement et m'encourager à le poursuivre. C'est un message important à transmettre, c'est pour cela que j'ai accepté cette cérémonie. Je suis un maillon dans la chaîne de la solidarité. Pour symboliser cela, j'ai choisi un insigne d'occasion. » ■ Johanna Lévine

## JACQUELINE DONNE DES OBJETS CONTRE LA MISÈRE

Grâce à ses dons, Jacqueline veut prendre part à la lutte contre l'exclusion près de chez nous.



### Pourquoi donnez-vous des objets régulièrement au Foyer ?

Professeure d'histoire de l'art, j'ai trop acheté en brocantes et au cours de voyages pour décorer mon appartement et collectionner des curiosités. Je suis fidèle du Bric à Brac de Lyon-Vaise où je chine ce qui me permet de créer des décors d'événements.

Pour retrouver de la place, je fais du tri et organise le passage du camion de la collecte.

### Comment avez-vous connu le service collecte ?

J'ai eu 4 fois la nécessité de donner des meubles. Cette fois, 26 cartons sont préparés à côté d'une poussette, de plusieurs sacs et des livres. La vaisselle, l'argenterie, une série de vases, tout est emballé avec soin. Ces objets seront utiles à d'autres qui en ont besoin, je souhaite aider les gens, car cela m'enrichit.

### Et pourtant vous dites que vous n'êtes « pas charitable »

Très sensible à la solidarité, aux vrais rapports humains, je suis alertée par la misère près de nous et par les difficultés de certaines personnes âgées. Je suis contente de soutenir l'association que je connais assez peu, mais je propose d'y faire bénévolement des actions ponctuelles. ■ Marie-Colette Coudry

### Un nouvel avantage pour vos dons

Bonne nouvelle : le 10 novembre 2021, l'Assemblée nationale a prolongé le renforcement du dispositif « Coluche » de défiscalisation des dons pour deux nouvelles années.

Cette disposition permet la déduction de 75 % des sommes versées à des associations qui fournissent gratuitement des repas aux personnes en difficulté ou les aidant à se loger, comme le fait Le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri.

### Un plafond réhaussé

Depuis mars 2020, le plafond ouvrant droit à cette défiscalisation a été réhaussé à 1 000 euros contre 552 euros auparavant. Cette disposition, prise pour faire face à la crise liée à la pandémie, est donc prolongée pour les dons faits en 2021, en 2022 et en 2023.

C'est une bonne nouvelle pour les associations comme pour les donateurs qui peuvent ainsi voir leur générosité récompensée.

À titre d'exemple, si vous faites un don de 500 euros, vous pouvez déduire de votre impôt sur le revenu 375 euros. Votre don ne vous coûte réellement que 125 euros.

Au-delà de 1 000 euros, votre don est défiscalisable à hauteur de 66 % dans la limite de 20 % du revenu imposable.

## 6 896 donateurs en 2020

### MENU SOLIDARITÉ CHEZ MCDONALD'S

11 restaurants McDonald's se sont mobilisés début novembre pour aider Le Foyer dans sa communication : 55 000 cartes informatives sur les moyens d'aider Le Foyer et 22 500 flyers sur la Grande vente ont été distribués aux clients.

### GRUPE SEB ET LA MÉDIATION ANIMALE

Les salariés du Groupe Seb se mobilisent pour offrir un nouvel abri... aux ânes de la Chardonnière ! Ce chantier est mené avec des personnes hébergées ce qui leur permet de « soigner les animaux pour se soigner soi-même ».

### 1,8 MILLION D'EUROS

C'est l'objectif de collecte que s'est fixé le Comité des amis lors de la soirée de gala au Cercle de l'Union, afin d'accompagner la construction de la future résidence femme-mère-enfant dans le 6<sup>e</sup> arrondissement lyonnais : la CLEF.



### Le film

## Le clochard le plus célèbre du cinéma

**B** *Boudu sauvé des eaux* est un très vieux film puisqu'il date de 1932. Et c'est, semble-t-il, le premier en France à représenter un clochard comme personnage principal. Mais un clochard nommé Michel Simon. C'est d'ailleurs lui qui est à l'origine de ce long métrage réalisé par Jean Renoir.



Le cinéaste n'était pas enthousiasmé par cette histoire de miséreux assez peu conventionnelle. Il a finalement été convaincu par l'acteur qui avait déjà endossé le rôle au théâtre. Jean Renoir en a fait « une comédie irrévérencieuse qui raconte l'histoire d'un marginal insolite, venu bouleverser le foyer d'un couple de petits bourgeois parisiens. Cette image du sans-abri, incarnée par le clochard rebelle et philosophe, établit une critique de la société plus qu'elle ne dépeint une réalité sociale ».

Le scénario a donné lieu à deux remakes : le premier américain et le second français réalisés en 2005 par Gérard Jugnot, avec Gérard Depardieu. Après *Boudu*, il y a eu bien d'autres personnages de miséreux au cinéma notamment *La Hurlette* (*Sur le banc*, 1954) ou *Archimède* (*Archimède le clochard*, 1959). Lire l'étude ci-contre.

*Boudu sauvé des eaux*. À voir ou à revoir sur Canal VOD

### La vidéo

## Une maison imprimée et ce n'est pas du chiqué

Des maisonnettes vite faites, mais bien faites pour les sans-abri ? C'est une proposition de la société américaine Icon qui imprime ses maisons dans le paysage. Oui, qui les imprime ! Pas en jet d'encre, mais en jet de béton. Autrement dit en impression 3D.

Icon a mis cette technologie au service d'une association aidant les personnes à la rue, proposant une solution aux problèmes du logement. Prochaine étape : des maisons sur la lune. Mais pas pour y envoyer des sans-abri.

Vidéo : <https://youtu.be/a9cmTJw5cf0> et [www.iconbuild.com](http://www.iconbuild.com)

### L'étude

## Les représentations du « sans-abrisme »

**P**our Millénaire3 (Métropole de Lyon), l'historienne Margot Baldassi et le géographe Philippe Gargov se sont intéressés aux représentations des sans-abri dans le cinéma. Des mises en scène qui font écho à la situation actuelle et réelle des personnes qui n'ont pas de toit en France. Les auteurs mettent ainsi en lumière les publics étudiés et les pratiques de survie dans la rue.

<https://www.millenaire3.com>

### Le livre

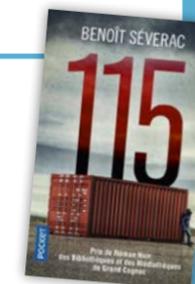
## 115

Un titre de livre en trois caractères... Au moins, il est facile à retenir.

Ce roman policier fort documenté sur le monde de ceux qui

n'ont pas de domicile bien établi se déroule à Toulouse. Une ville où habite, l'auteur Benoît Séverac, un personnage étonnant tout à la fois professeur d'anglais, œnologue et fondateur des Molars, l'association internationale des motards du polar. Ses ouvrages se sont souvent fait remarquer par les jurys littéraires. De fait, *115* a été primé au Festival du roman noir de Cognac. En 2018, pas en 2115.

*115* par Benoît Séverac. Collection Pocket. Prix : 6,95 €



**ANNAÏG ABJEAN,**  
DIRECTRICE DE LA MRIE

## « Limiter les pauvres à leur dimension biologique, c'est humiliant »

Annaïg Abjean connaît particulièrement bien le monde de la pauvreté. Elle dirige une association qui centralise toutes les informations sur l'exclusion en Auvergne-Rhône-Alpes, la MRIE

### Qu'est-ce que vivre en situation de grande précarité ?

Aujourd'hui, vivre dans la grande pauvreté, c'est d'abord arbitrer en permanence entre des droits fondamentaux tels que se nourrir, se loger ou se soigner. Ensuite, c'est être dépendant des autres et voir se rétrécir ses liens affectifs, sociaux, de solidarité. Il n'existe pas de profil type : nous sommes dans une période de diversification des situations de pauvreté.

### Quelles sont les catégories les plus touchées ?

Sur les 2 millions de personnes dans cette situation, il faut noter qu'un tiers travaille : l'emploi ne protège plus complètement de la pauvreté. Il y a de plus en plus de femmes, beaucoup de jeunes entre 18 et 25 ans et d'enfants (50 %) mais aussi des personnes de plus de 65 ans (7 %) avec de petites retraites.

### Être pauvre aujourd'hui, est-ce seulement manquer d'argent ?

Bien sûr, être pauvre c'est manquer d'argent. Mais pas que cela. Ce sont aussi les privations matérielles, les peurs, les souffrances affectives, la santé physique et psychique dégradée, l'urgence qui empêche de faire des projets, la lutte permanente pour se faire reconnaître.

La grande pauvreté, c'est lorsque toutes les dimensions d'une vie sont affectées : logement, emploi, santé, mais aussi la famille, l'accès à la culture, aux loisirs, la liberté de se déplacer, de participer à la vie démocratique, à la vie spirituelle, etc.

### Quels sont les besoins élémentaires à satisfaire ?

Il n'y a pas de besoins plus élémentaires que d'autres, il n'y a que des besoins fondamentaux. Et chaque être porte sa hiérarchie propre du fondamental pour lui-même.

Geneviève Anthonioz de Gaulle, promoteur de la loi d'orientation contre la pauvreté votée en 1998, disait : « Manger, boire et un toit, c'est ce que je peux souhaiter à mon chien, mais un homme c'est autre chose ». Limiter les pauvres à leur dimension biologique, c'est très humiliant.

### Comment mieux articuler les actions des associations et de l'État ?

Quand on a la charge du service public, on ne le délègue pas avec une DSP (délégation de service public). La mise en concurrence par des appels d'offres est délétère pour les associations. Il faut créer des coopérations de service public, entre les institutions et les associations et les associations entre elles.

La Mission Régionale d'Information sur l'Exclusion (MRIE) est une association qui vise à produire une connaissance des phénomènes de pauvreté dans la région Auvergne Rhône-Alpes.

Il faudrait aussi éviter la standardisation, due au fait qu'on déploie l'action à partir de l'offre de dispositifs existants. Et apprendre plutôt à déployer l'action à partir des besoins de la personne, ce qui implique de bien mieux qualifier ses besoins avec elle que nous ne le faisons actuellement.

### Quelles seraient les mesures les plus urgentes à prendre ?

Il est urgent de trouver une autre mesure de la réussite que la sortie de dispositifs (insertion/hébergement...). On voit trop de sorties en trompe-l'œil : de contrat en contrat, d'hébergement en hébergement. Et pour certaines personnes, ne pas sortir d'un dispositif et enfin se stabiliser, c'est ça la réussite.

Notre protection sociale est basée sur deux socles : l'emploi et la famille. Soit. Mais dans ce cas, il faut repenser ces deux socles pour qu'ils soient en phase avec notre époque.

Parler d'activité plutôt que d'emploi, élargir ce que l'on considère comme la famille, en considérant les solidarités familiales réelles.

Par ailleurs, transformer l'école serait un puissant levier de lutte contre la pauvreté : aujourd'hui, le collège unique est une usine à décrochage scolaire, on le voit dans nos banlieues urbaines, mais aussi dans nos campagnes.

### Ne faut-il pas travailler dans la durée ?

De plus en plus, le temps de l'action se rétrécit : les mesures sont prises dans

l'urgence, les actions sont financées pour quelques mois... alors que les personnes ont besoin de repères stables pour gagner en confiance et en capacité d'agir. Ne nous étonnons pas si les bénévoles et les professionnels sont souvent découragés par des politiques publiques trop incertaines. ■

Propos recueillis par Bernard Mouillon

**NE NOUS ÉTONNONS PAS SI LES BÉNÉVOLES ET LES PROFESSIONNELS SONT SOUVENT DÉCOURAGÉS PAR DES POLITIQUES PUBLIQUES TROP INCERTAINES.**

**2002** : commence sa vie professionnelle en Égypte, avec l'organisation de Sœur Emmanuelle, puis avec le Haut-Commissariat des Nations unies pour les Réfugiés.

**2013** : prend la direction de la MRIE

**2018** : Elle crée Mrie Ressources, pour produire une connaissance à partir des actions menées sur le terrain par des personnes en précarité et par des associations engagées avec elles.



Cathédrale  
Saint-Jean  
Baptiste de  
Lyon, le 8  
décembre

## « Quand on a besoin des autres pour être logé... »

Le Foyer garde le souvenir de l'exemple évangélique de monseigneur Alfred Ancel, prêtre du Prado, évêque auxiliaire de Lyon, ouvrier à Gerland de 1954 à 1959.

Il a voulu jusqu'au bout vivre cette consigne du Père qu'il nous a transmise lors de la messe de Noël qu'il a célébrée en 1974 au cœur du premier centre d'hébergement du Foyer, l'actuel réfectoire du Centre Gabriel-Rosset: « Que vous soyez à l'égal des pauvres, pour être avec eux, vivre avec eux, mourir avec eux ».

« En cette nuit de Noël, c'est d'abord à vous que je m'adresse, mes frères bien aimés qui souffrez dans le besoin. Certes, vous avez trouvé ici un accueil fraternel qui sera pour vous un secours et un appui; mais quand on a besoin des autres pour être logé et pour survivre, on souffre. Oui, c'est à vous que je m'adresse en premier lieu, comme Jésus à Noël a fait venir, d'abord, les bergers, les pauvres de ce temps-là; il n'écarte pas les mages, il les appelle lui-même, mais ils viendront après.

Parmi vous, il y a des chrétiens, des musulmans, des incroyants peut-être, je voudrais dire à tous la parole de Jésus,

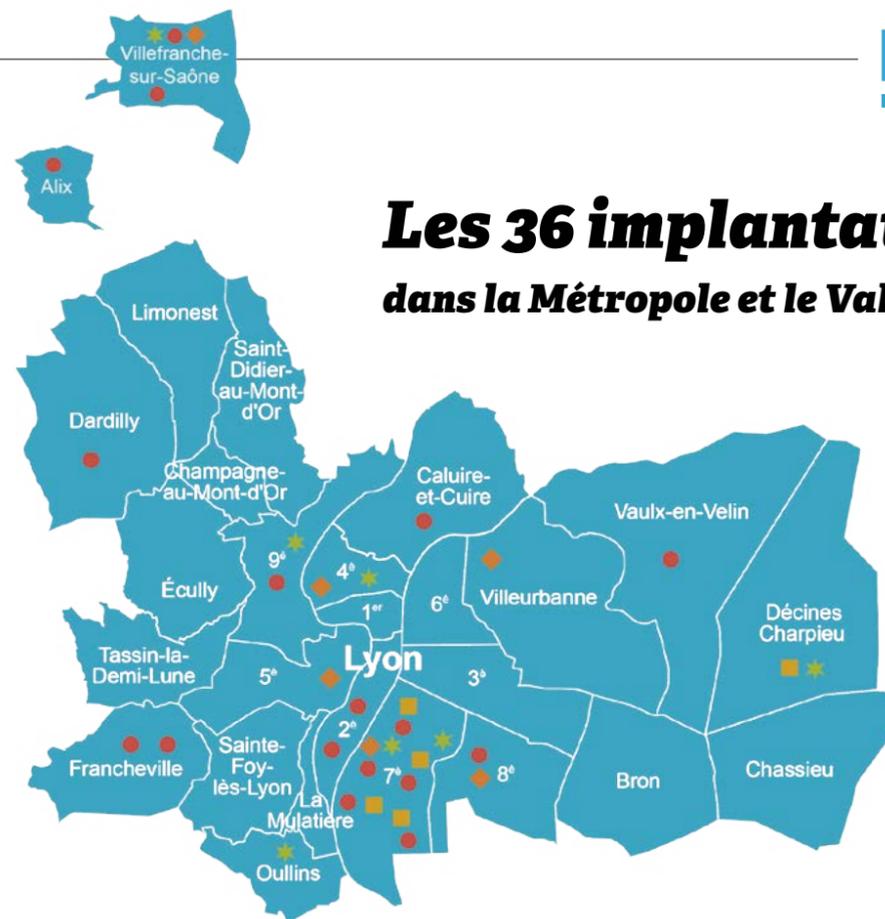
**À vous les chrétiens,** je rappellerai ce qu'il se passe. Dieu a tant aimé les hommes qu'il leur a envoyé son Fils pour partager leur vie et leur apporter le pardon du péché et la possibilité de vivre une vie nouvelle dans l'amour,

**À vous nos frères musulmans** qui croyez au Dieu unique, je rappellerai que le Coran affirme qu'il est né de Marie qui était vierge. Puissions-nous, toujours plus, nous rapprocher les uns des autres par un même amour fraternel,

**Et s'il y a des incroyants parmi nous,** je leur rappellerai ce que nous apprend le concile Vatican II à savoir, l'importance d'obéir à sa conscience en recherchant la justice et la vérité. » ■

Alfred Ancel (1898-1984) – Messe de Noël 1974

## Les 36 implantations dans la Métropole et le Val-de-Saône



### HÉBERGEMENT ET LOGEMENT

- Antenne Familles Caluire  
Rue Ferber / 69300 Caluire-et-Cuire
- Antenne Familles Villefranche  
Quartier Belleroche / 69400 Villefranche-Sur-Saône
- Appartements Logement D'abord  
Appartements en diffus
- Centre Gabriel Rosset - Le 122  
3 rue Père Chevrier / 69007 Lyon
- Effet mères / 14 rue Sala / 69002 Lyon
- Halte de nuit l'Escale  
24 boulevard Jules Carteret / 69007 Lyon
- L'Agapè - Auberge des Familles  
Résidence Catherine Pellerin  
21 avenue Jean-François Raclet / 69007 Lyon
- La Maison de Rodolphe  
105 rue Villon / 69008 Lyon
- Le Foyer Alix / 69380 Alix
- Le Foyer Villefranche-sur-Saône  
461 Rue Robert Schumann / 69400 Villefranche-Sur-Saône
- Les Amazones  
93 Avenue Sidoine Apollinaire / 69009 Lyon
- Les Grandes Voisines  
40 Avenue de la Table de Pierre / 69340 Francheville
- Résidence - Foyer Dardilly  
avenue de la Porte de Lyon / 69570 Dardilly
- Résidence La Chardonnière  
Les Chardons – Lits de repos  
65 Grande Rue / 69340 Francheville
- Résidence Le « 85 »  
85 rue Sébastien Gryphe / 69007 Lyon

- Résidence Le Bordeaux - Lasoie  
1 rue du Bélier / 69002 Lyon
- Résidence Les Hortensias  
68 rue Sébastien Gryphe / 69007 Lyon
- Village Familles  
1 rue Karl Marx / 69120 Vaulx-en-Velin

### ACCUEIL DE JOUR

- ◆ Accueil de jour Maison de Rodolphe  
105 rue Villon / 69008 Lyon
- ◆ Accueil La Main Tendue  
461 rue Robert Schumann / 69400 Villefranche-Sur-Saône
- ◆ Accueil Saint-André  
2 rue Felissent / 69007 Lyon
- ◆ Accueil Saint-Vincent  
10 rue Bellèvre / 69005 Lyon
- ◆ Le PHARE  
35 avenue Marcel Cerdan / 69100 Villeurbanne
- ◆ La Rencontre  
2 rue Pelletier / 69004 Lyon

### BRIC A BRAC

- ★ Bric à Brac Décines  
12 rue Émile Zola / 69150 Décines-Charpieu
- ★ Bric à Brac Lyon Croix-Rousse  
19 rue Palleron / 69004 Lyon
- ★ Bric à Brac Lyon Rue de Toulon  
17 rue de Toulon / 69007 Lyon

- ★ Bric à Brac Lyon Vaise  
21 rue Berjon / 69009 Lyon
- ★ Bric à Brac Oullins  
6 rue Pierre Semard / 69600 Oullins
- ★ Bric à Brac Villefranche  
433 rue André Desthieux / 69400 Villefranche-Sur-Saône
- ★ Vestiaire d'Urgence  
82 rue Sébastien Gryphe / 69007 Lyon

### INSERTION PROFESSIONNELLE

- Artillerie - Atelier Tri et Réemploi des Objets - Bois - Transport-Collecte - Dépôt de Dons  
8 boulevard de L'Artillerie / 69007 Lyon
- Atelier Tri et Réemploi du Textile  
Convergence - Premières Heures en Chantier  
51 avenue Franklin Roosevelt / 69150 Décines-Charpieu
- Ateliers Internes - Nettoyage - Buanderie - Maintenance  
3 rue Père Chevrier / 69007 Lyon
- Bric à Bike, Atelier Vélo - Solid'aire  
17 rue de Gerland / 69007 Lyon
- Parcours Évolutif de Retour vers le Logement par l'Emploi (P.E.R.L.E.)  
210 avenue Jean Jaures / 69007 Lyon

# Ceci n'est pas une publicité pour des tentes.



Contre la misère, **donnez !**

[www.fndsa.org](http://www.fndsa.org)   



3 RUE PÈRE CHEVRIER 69361 LYON CEDEX 07 / TEL. 04 72 76 73 53  
ASSOCIATION LOI 1901 RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

**LE FOYER**  
NOTRE-DAME DES SANS-ABRI

Mme, M: \_\_\_\_\_

Prénom: \_\_\_\_\_

Année de naissance: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Code Postal: \_\_\_\_\_ Ville: \_\_\_\_\_

Téléphone: \_\_\_\_\_

E-mail: \_\_\_\_\_

Je suis intéressé(e) pour devenir bénévole dans l'activité suivante: \_\_\_\_\_

Je souhaite m'abonner ou me réabonner (10 € pour 4 numéros).

Je souhaite recevoir, sans engagement de ma part, une information sur les legs, donations, et assurance vie.

## Soutien ponctuel

Oui, je soutiens les actions du FOYER par mon don ci-joint de \_\_\_\_\_ €

ce don est au titre de l'IFI

> Je peux aussi donner en ligne: [www.fndsa.org](http://www.fndsa.org)

> 75 % de déduction fiscale

Conformément au Règlement Général Européen sur la Protection des Données personnelles (RGPD), vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de suppression et d'opposition sur les informations vous concernant. Pour l'exercer, contactez notre Déléguée à la Protection des Données Personnelles: [contact.dpd@fndsa.org](mailto:contact.dpd@fndsa.org).

Les fichiers du FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI ne sont jamais vendus ou échangés sauf à des tiers de confiance dans l'intérêt de la mission. Si vous ne le souhaitez pas veuillez cocher la case ci-contre:

## Soutien régulier

Mandat de prélèvement SEPA à dater, signer et renvoyer, accompagné de votre Relevé d'Identité Bancaire (RIB) ou RIP, au FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI.

Oui, je soutiens les actions du FOYER dans la durée par mon don régulier

J'autorise LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI à envoyer à ma banque les instructions suivantes pour que celle-ci débite mon compte de:

10 € par mois  20 € par mois  50 € par mois

\_\_\_\_\_ € par mois

> Coordonnées de votre compte:

IBAN: \_\_\_\_\_

BIC: \_\_\_\_\_

> INFORMATIONS CONCERNANT LE BÉNÉFICIAIRE

ICS: FR17ZZZ227072

FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI

3 RUE PÈRE CHEVRIER 69361 - LYON CEDEX 07

Fait à: \_\_\_\_\_ le: \_\_\_ / \_\_\_ / \_\_\_\_\_

Signature: \_\_\_\_\_

Je bénéficie du droit d'être remboursé par ma banque selon les conditions décrites dans la convention que j'ai passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Toute demande d'annulation doit être adressée au FOYER.

